

NOTE DE LA RÉDACTION

Pour les défenseurs du patrimoine et les urbanistes, les quartiers patrimoniaux présentent des défis particuliers à relever. La possibilité de sauver des édifices distinctifs mais souvent délabrés dépend du pouvoir d'attraction du quartier. Il est essentiel de combiner des stratégies de préservation et des plans de revitalisation urbaine pour assurer la viabilité d'un secteur patrimonial – qu'il s'agisse d'un vaste quartier ou d'une seule rue.

Dans la restauration et le réaménagement du quartier de la Bourse à Winnipeg, la préservation de ses monuments architecturaux du début du siècle a été associée à sa renaissance comme milieu dynamique pour les affaires et la culture – et inversement. Notre reportage vedette est consacré à ce cas inspirant.

De même, la municipalité de Shawville/Clarendon (Québec) a adopté un plan qui s'appuie sur la mise en valeur de son patrimoine bâti pour relancer son dynamisme commercial. La mise en œuvre du programme Rues principales est racontée en page 26.

Malheureusement, les quartiers patrimoniaux continuent de se désintégrer parce que l'on ne cesse de démolir des édifices, d'abattre des arbres et d'élargir des rues. Le vieux quartier Garneau d'Edmonton, qui appartient à l'Université de l'Alberta, illustre bien le problème. Notre rubrique Sites menacés contient un article sur le « Campus dans Garneau ».

La poussière qui s'était accumulée pendant 30 ans au célèbre 7^e étage de l'ancien magasin Eaton de la rue College à Toronto a été balayée. La grande ouverture en mai a révélé un élégant espace magnifiquement restauré, qui a été rebaptisé Le Carlu en l'honneur de son illustre créateur français et qui peut de nouveau s'afficher comme un des plus beaux exemples du style Art moderne en Amérique du Nord. Katherine McIntyre nous le fait découvrir dans son reportage « Le Carlu fait ses débuts! »

Carolyn Quinn